

La philosophie que je pratique se veut de recherche, comme je l'ai déjà sous-entendu, cette espérance de vie, de surcroît incertaine, nous conditionne à nous caler à une réalité, prétendue vérité par nous, à nouveau cette interprétation démontre une nécessité d'appropriation, l'avoir dicte sa loi à l'être, afin qu'il advienne, en étant déjà constatable, ainsi instaurons-nous au vrai des limites, jusqu'à l'estimer suffisant, pour beaucoup, ce temps de vie qui nous est imparti, ne nécessite pas de creuser plus encore à l'égard de ce qui est, après tout opposer à notre absence un certain renoncement, peut-être une forme de stratégie susceptible de la désamorcer.

Notre liberté ne repose sur rien, sinon sur elle-même, sur l'idée que nous pouvons avoir d'elle, accompagnée de ces idées innombrables, voire infinies que nous pouvons également avoir de nous.

Notre absence de nature, n'est pas avare en paradoxe, au point que cette nature à qui elle a subtilisé la place, lui vaut de tenter sans fin de se constituer une pseudo présence à partir d'elle seule, cette absence-là est absence d'elle-même, capable d'interpréter une puissance à part entière, se voulant elle-même de façon identique et pouvant donner le change, en conférant un corps à des finalités par définition contradictoires, pour n'aboutir à aucune conclusion.

D'ailleurs nous autres êtres humains nous mouvant au sein de société dites avancées, en apportant la preuve, plus ces systèmes font de nous ce que nous sommes, moins en répercussion, nous pouvons en nous maintenir à partir de nous, ce même état.

Si vous en doutez, prenez un Lion, où que vous l'installiez, ce Lion restera le Lion qu'il a toujours été, celui-ci périra pour pâtir, d'une identité en lui incontournable ; nous autres, si jamais nos organisations périssent, pour nous avoir fabriqués, nous périrons tout autant qu'elles ; vous me rétorquerez, que la jungle dans laquelle vécut le Lion à son tour disparaisse et le Lion tout autant disparaîtra, certains ne verront à ce propos qu'équivalences, à cette seule différence et non des moindres, le Lion aura bénéficié d'un statut établi, tellement qu'il ne sera jamais à l'origine de la disparition de ce contexte l'ayant permis.

Nous autres humains ne bénéficions pas d'une identité à ce point, tellement que le contexte au sein duquel nous évoluons est tributaire de notre recherche d'identité, se constate-là une formidable inversion, la jungle a conçu le Lion et non le Lion la jungle, nous autres, humains, avons aménagé autant de contextes, nous définissant en retour, proposant à cette absence qui nous occupe une certaine visibilité, ne lui offrant pas pour autant, à travers nos contextes comme à travers nous, de se faire présence pour de vrai.